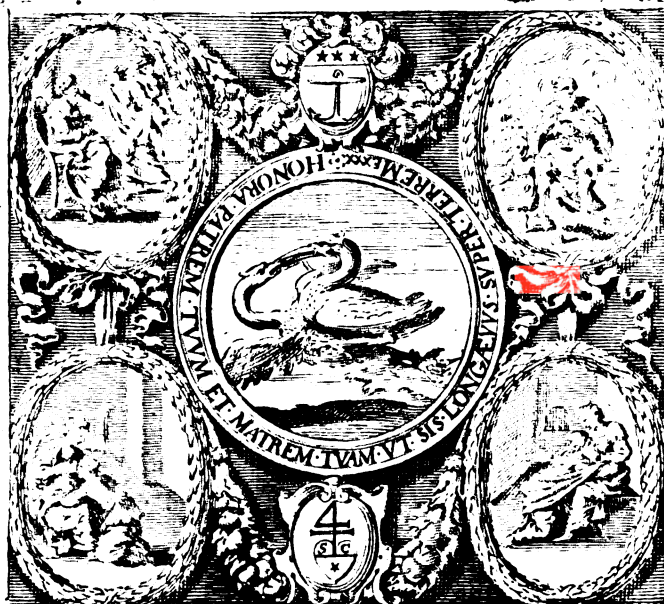


HISTOIRE DES EVESQUES DV MANS,

ET DE CE QUI S'EST PASSE
de plus memorable dans le Diocese pendant
leur Pontificat.



A PARIS,

Chez { SEBASTIEN CRAMOISY, Imprimeur ordi-
naire du Roy, & de la Reyne Regente: } rue S. Iac-
ques, aux
Cicognes.
ET
GABRIEL CRAMOISY.

M. DC. XLVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

INNOCENT. VIII.



ENDANT que la Prouince fut agitée de seditions & querelles particulieres, qui se formerent sous le Pontificat de Principe pour empescher le progrès & l'accroissement de la Religion Chrestienne : l'Euesque ne pouuant librement gouverner son Eglise, elle fut quelque temps gouvernée par Seuerian : auquel mon original donne le nom de Suffragant, quoy que i'estime qu'il se deust appeller Commendataire, puis qu'il se trouue en effet qu'il n'a iamais exercé aucunes fonctions de la dignité Episcopale. Or si tost que ces orages commencerent à se calmer, Innocent qui auoit esté instruit aux bonnes mœurs & aux saintes lettres par l'Euesque Victur son parrain, qui l'auoit semblablement auancé aux ordres sacrez, merita de luy succeder & de tenir sa place, non pas incontinent, mais plus de trente ans après son decés.

Il estoit François de nation, & comme il est à presumer, Manceau de naissance, puis qu'il estoit filleul de l'Euesque Victur, qui comme nous auons veu estoit originaire de cette prouince, & y faisoit sa residence ordinaire : Cette coniecture se peut encore appuyer par le témoignage des Cartulaires de l'Eglise Cathedrale, qui dans le remerciement qu'ils luy font faire à l'Archeuesque de Milan pour le pre-

cieux tresor des Reliques des SS. Martyrs Geruais & Protas qu'il luy auoit enuoyées, le font parler en ces termes : *Debitum exoluisti, si enim originem longius quasi-ueris, tu nobis nostros Cenomanos Martyres reddere debuisti*, faisant allusion à l'opinion de ces Escriptuains, qui asseurent que les Manceaux estans passez en Italie arresterent leur siege en Lombardie & fonderent la ville de Milan.

Ce fut pour receuoir & deposer avec plus de magnificence & d'honneur ces deux gages sacrez qui luy furent enuoyez d'Italie à son instante priere, qu'il acheua le bastiment de la grande Eglise, qu'il l'enrichit de plusieurs presens, & la decora de superbes ornemens; puis colloqua dans la place la plus eminente les ossemens de ces deux Athleres de la Foy, avec vne demonstration de deuotion & de ioye presque incroyable. Aussi depuis la feste de cette deposition, & pour en conseruer la memoire à perpetuïté, nostre Innocent ordonna qu'en reconnoissance des faueurs & des graces que le Ciel versoit par l'intercession de ces deux Martyrs, l'Eglise Cathedrale qui en son commencement auoit esté dediée à la Mere de Dieu & des deux Princes des Apostres, seroit desormais consacrée en leur nom. Lors que ce changement arriua, & le iour de cette nouvelle dedicace, il fit dresser deux Autels, l'un à costé gauche sur lequel il plaça l'image de la Sainte Vierge, & l'autre à main droïcte où celles de saint Pierre & saint Paul furent transportées, laissant sur le maistre Autel la Chasse qui enfermoit les precieuses Reliques des

saincts Geruais & Protais , qui comme i'ay dit auoient esté enuoyées par son grand amy l'Archeuesque de Milan.

Il n'accrut pas seulement le bastiment de l'Eglise Cathedrale, mais augmenta son diocèse de plusieurs Eglises qu'il dedia en l'honneur de diuers saincts Martyrs & Confesseurs, & les enrichit de quantité de reliques qu'il rechercha curieusement de toutes les parties de l'Europe; & entre autres il deposa le bras de saint Georges dans vne Chapelle magnifique qu'il auoit fait bastir, que Childebert & sa femme Vltrogothe doterent depuis du reuenu de leur domaine : & qui, comme ie le puis apprendre par la lecture des anciennes confrontations, & le peu de distance de la ville, estoit située en l'endroit où l'on voit à present la parroisse de saint George du Bois.

Ce Prelat estoit vn homme fort charitable, liberal, deuot, modeste, continent, doüé d'une grande simplicité, & dont le nom conuenoit fort bien à la candeur de ses mœurs, puis que pendant tout le cours de sa vie il a vescu dans vne innocence exemplaire ; Aussi comme le parfum des fleurs & des plantes odoriferantes attire à soy toutes les abeilles des campagnes voisines ; ainsi l'odeur & la reputation des vertus de nostre saint Innocent en appellerent beaucoup d'autres auprès de luy qui le vinrent chercher, non seulement de toutes les contrées du Royaume, mais de toutes les parties de l'Europe, pour prendre exemple sur la sainteté de sa vie & viure

sous les regles de sa discipline. Iamais les deserts de la Thebaïde , & tous les hermitages de l'Egypte n'enfermerent dans leurs cellules vn si grand nombre d'Anachorettes, que les forests de nostre prouince en cachèrent dans le fonds de leurs retraites du temps de cet Euesque. Le seul territoire d'Orleans enuoya vne colonie de saints Confesseurs, lesquels ayans esté instruits sous la discipline de Maximin ou Melmin , peuplerent toutes nos solitudes. De ce nombre estoient Auit, Viface, Bommer, Aluée, Cales, Almer, Erinée ou Ernée, Constantian, Fraimbault, & plusieurs autres qui se disperferent en plusieurs endroits du pays du Maine, & choisirent les lieux les plus escartez du commerce du monde, pour y mener ainsi qu'ils pensoient vne vie retirée, mais qui se rendit signalée par la sainteté des actions & la multitude des miracles qu'ils y firent.

Le Chef & le conducteur de ceux qui s'arrestèrent vers les limites qui separent la prouince du pays Vendosmois, s'appelloit Auit, en Latin *Auitus*, lequel quoy qu'il ayt incontinent quité sa premiere cellule qu'il auoit dressée du consentement de nostre Euesque sur les confins de son diocese, pour passer en vne prouince voisine où il fut attiré par les importunes prieres d'vn des plus puissans Seigneurs du territoire du Dunois, qui luy donna pour le conuier d'y demeurer vne partie de son fonds & de son Domaine. Et quoy qu'il aye acheué le reste de ses iours en cet endroit où l'on voit encores à pre-

fent vne Abbaye de filles Religieuses qui porte son nom, & qui dépend de l'Euesché de Chartres; toutesfois puis que nostre saint Prelat le receut & procura sa premiere habitation dans le destroit de son diocese, & contribua par sa liberalité à son dernier establissement, i'ay iugé qu'il estoit à propos d'en toucher sommairement quelque chose.

Auit estoit donc (ainsi que i'ay peu apprendre du Manuscrit de sa vie) fils d'un des plus riches Seigneurs de toute l'Aquitaine, autant illustre par la noblesse de sa vertu que de sa naissance: Surius toutesfois dans son Tome ne s'accorde pas avec ce témoignage, d'autant qu'il dit qu'il estoit fils d'un laboureur de Beaussé & d'une femme natue de Verdun. Il donna dès son enfance par ses premieres actions & par vne lumiere extraordinaire qui parut sur son berceau, des indices & des presages d'une future sainteté. Son pere & sa mere estans decedez lors qu'il n'auoit que quinze à seize ans, il demeura orphelin, dans vnaage auquel il auoit plus de besoin de leur assistance, & de leur conseil; neantmoins ayant retenu les bonnes instructions qu'il auoit receuës d'eux pendant leur vie, il les mit en pratique après leur mort: Car quoy qu'il fut maistre de ses actions, & qu'il n'eust personne pour empescher ou contredire ses volontez, il les sceut si bien regler que les enuieux mesmes n'y trouuoient rien à reprendre; car au lieu de se laisser emporter au torrent d'une ieunesse imperueuse, & de suiure l'appetit déreglé de ses mouuemens, il scauoit si bien dompter

ses passions & se retenir dans les bornes de la modestie & de la prudence, qu'on l'eust pris pour un vieillard qui auoit passé toutes les ardeurs de son aage, ou pour un homme consommé dans l'estude de la Philosophie. Il se gouuerna avec cette moderation l'espace de quelque temps: Mais voyant qu'il estoit extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, de viure dans la corruption du siecle sans en estre taché, il se resolut de quitter les biens de la terre pour acquerir ceux du Ciel, ayant pour cet effet vendu tous ses meubles & la plus grande partie de son patrimoine pour assister les pauvres en leur necessité. Il se retira en un Monastere, *quod Menate dicitur*: C'est ainsi qu'il est nommé par le Manuscript: il y demeura quelque temps faisant gloire d'exercer les plus abiection offices de la maison, cōme de balayer les Dortoirs & les Cloistres, d'ouurer les portes & de blanchir les linges de la table: Aussi l'humilité & le silence furent pendant qu'il vescu les deux principales vertus: Mais ne se trouuant encores assez escarté des occasions du peché, il premedita de s'eloigner du pays de sa naissance & de l'importunité de ses parens, pour y mener vne vie plus austere & plus dégagée des attaches du monde. Il descouurit ses intentions à un autre Religieux nommé Cales, avec lequel il auoit coustume de conferer plus librement qu'avec les autres, & qui estant porté de mesme inclination, n'approuua pas seulement cette proposition, mais demanda d'estre son compagnon en ce dessein. Il accepta son offre, & partirēt tous deux

de leur Conuent pour aller à Micy trouuer Mesmin Abbé, dont la saincteté s'estoit espandüe par tous les coins du Royaume: ils se ietterent entre ses bras, & luy demanderent instamment d'estre enrollez au nombre de ses disciples. Ce saint personnage les receut avec l'affection d'un pere enuers ses enfans, puis leur ayant donné l'habit en son Conuent, & les iugeant quelque temps après dignes du caractere de Prestrise, il le leur fit donner par Eusebe Euesque d'Orleans: mais Auit ayant demeuré quelque temps en ce Monastere desira avec la permission de son Superieur mener vne vie plus austere & plus retirée: il prit deux Religieux du mesme Conuent, auxquels il s'estoit lié d'une estroite familiarité, & auxquels les Annales de l'Eglise donnent le nom de *Viator* & *Latus*. Le premier fut après son decés enterré à Trembleux en Soulongne où il y a vne Eglise dédiée en son nom: quant à S. Lié, il mourut en Beauffe en la forest aux Loges, laissant par des merueilles extraordinaires qui se faisoient à son tombeau des marques de sa saincteté. Après le trespas de Mesmin qui auoit tant esleué de saints Confesseurs sous sa discipline, on n'en trouua point de plus capable de luy succeder que nostre Auit, qu'on tira de force des solitudes de la Soulongne où il s'estoit caché avec ses deux compagnons dont nous venons de parler. Il fut donc contraint d'accepter la direction & le gouuernement de ce grand Monastere, qu'il exerça quelque temps. Mais enfin se iugeant incapable de cette charge, & se voyant obligé de donner
la

la plus grande partie de son loisir à la conference des hommes du siecle qui le venoient chercher, & au tracas des affaires du monde, il resolut de se deliurer de cet embarras pour vacquer avec plus de liberté à la priere & à la meditation des choses celestes. Pour cet effet il partit vne nuit secretement de son Monastere, avec Calés son ancien compagnon & quelques autres Religieux qui voulurent estre de la partie. Ayant trauersé vn des costez de la Beausse, du pais de Dunois, & du Perche, il arriua avec sa troupe sur les confins de nostre Prouince, en vn lieu qui dans le Manuscrit de sa vie est appelé *Vicus Brigia*, quelque fois *Vadum Brigia* : qui se nomme encores à present *Vibraie*, ou Gué de Braye : l'Euesque Innocent luy permit de s'establir en cet endroit, qui depuis ce temps là est tousiours demeuré en la presentation de l'Abbesse de sainct Auit. Il y dressa vn Oratoire en l'honneur de sainct Pierre; mais il n'eut pas le loisir de s'y habituer, d'autant qu'un Seigneur du territoire de Dunois, & Leobin Euesque de Chartres ayans ouy parler de ses vertus & de ses miracles, l'attirerent par leurs prieres en leur distrait : mais auant que d'y descendre il demanda l'aduis & le congé de nostre Euesque son bien-facteur, qui voyant que ce changement estoit aduantageux pour l'accroissement de la Religion & la conuersion des infidelles, l'exhorta de passer dans l'Euesché de Chartres, sans toutesfois s'esloigner beaucoup du sien, de peur d'estre tout à fait priué des consolations de sa veüe & de son entretien. Il

Q

s'en alla donc avec son congé près de Chasteaudun, en vn lieu qui selon le Manuscrit de sa vie & les Annales de l'Eglise d'Orleans, s'appelloit *Ager Per-tensis*. Ce fut là qu'il ietta les fondemens d'un Monstaere que l'on voit encores à present, & où ayant mené vne vie pleine d'austerité il la finit par vne maladie qui l'emporta le vingt & septiesme Iuin. Après sa mort il y eut dispute entre ceux d'Orleans & ceux de Chasteaudun pour sa sepulture: mais enfin les premiers comme les plus forts l'emporterent & amenèrent son corps à cent pas de la ville, où ils l'enterrerent avec pompe & deuotion en l'endroit où l'on voit encores vne Eglise Collegiale qui porte son nom, & qui depuis fut dotée par Childebert au retour d'un voyage qu'il fit en Espagne, où il gagna la victoire par les merites de son intercession, qui estoit si puissante que l'on tient que tous ceux qui l'ont réclamé en ont resenty les effects. Car l'on a veu plusieurs merueilles qui sont arriüées par ses prieres tant deuant qu'après son decés. Entre les miracles les plus signalez de sa vie on a remarqué qu'il aguery deux aueugles, l'un par accident & l'autre de naissance; qu'il a rendu à vn muet l'usage de la parole; & toutes les fois qu'il passoit par Orleans les portes de la geole s'ouuroient d'elles mesmes pour donner la liberté aux prisonniers. Vn Religieux de ses amis estant mort pendant qu'il estoit absent, il fit tant par ses prieres & par ses larmes, que Dieu luy redonna la vie qui luy fut prolongée iusques à vne vieillesse fort caduque. Leobin Euesque de Chartres

ayant appris la verité de ce miracle par la bouche mesme de celuy qu'il auoit ressuscité, le publiâ par tout l'vniuers. Il est à remarquer qu'il y auoit vn Archeuesque de Vienne du mesme nom, & qui viuoit au mesme temps que nostre Sainct, sçauoir au commencement du cinquiesme siecle après la naissance du Messie.

Le principal & le plus ancien compagnon d'Auit nommé Calés, qu'on tourne en Latin *Calesius* ou *Karilepsus*, qui estoit comme luy transporté de l'amour de la solitude, pour ne se point esloigner de sa compagnie & de sa conference s'arresta dans la mesme contrée, mais non pas dans la mesme place : Car s'estant quelque peu escarté des riuages de Braye, il commença à dresser vne cellule sur les bords de la petite riuere d'Anille, dans vn lieu qui luy sembla agreable & commode à cause des eaux & des forests qui l'enuironnoient de tous costez. Auant que d'y establir sa demeure, il alla trouuer Innocent, auquel il en demanda la permission qu'il obtint facilement : Puis mit la main à l'œuvre, & se seruant des masures & des ruines d'une Eglise qui auoit autresfois esté consacrée par Thuribe en l'honneur de saint Pierre, & depuis destruite de fond en comble par le malheur des temps ou des guerres, il bastit incontinent vn Oratoire en l'honneur du mesme Sainct. Mais comme il est impossible de couvrir la lumiere du Soleil, & d'empescher ses rayons de paroistre ; ce bon Hermite ne demeura pas long temps en cette solitude, qu'aussi tost l'esclat de ses vertus & la renom-

Q.ij.

mée de ses miracles ne s'espandist par tout le voisinage; & ce qui accreut l'opinion de sa sainteté, fut vne merueille dont Childebert Roy de France fut luy mesme tefmoin. Car estant vn iour à la chasse au milieu de la forest, ses limiers lancerent vn Cerf, ou selon quelques Manuscrits, vn Buffe ou Taureau sauvage, qui dans le Manuscrit de sa vie est appelé *Bubalus*. Cet animal se sentant pressé s'alla ietter dans la cellule de nostre saint Homme pour y chercher vn asyle. Les chasseurs estonnez de cette auanture allerent à la rencontre de Childebert pour l'en aduertir: Mais ce ieune Prince porté d'impatience leur commanda de donner du cor pour animer sa meutie, & de picquer droit où la bestes'estoit retirée, & voulant luy mesme executer son dessein, il s'efforça de pousser son coureur à toute bride, mais inutilement, d'autant qu'il s'arresta tout à coup comme s'il eust esté retenu de quelque force inuisible, & ne voulut iamais aduancer vn seul pas, quelques coups d'esperon que le Roy s'efforçast de luy donner: qui connoissant la bonté de son cheual iugea incontinent qu'il y auoit quelque cause extraordinaire; ioint aussi qu'il sentit au mesme temps son cœur agité par des mouuemens si puissans, qu'il fut contraint de mettre pied à terre & d'aller vers Cales qu'il trouua prosterne au pied d'un Crucifix, & la beste qu'il poursuiuoit hors d'haleine & tremblante auprès de luy. Si tost que nostre Saint eut apperceu ce ieune Prince qui venoit à luy, il se leua promptement, le salua avec grande submission, le recueillit

avec toute la Cour d'un cœur ouvert & avec un visage riant; & après l'avoir reçu selon que sa pauvreté & la petitesse de sa cabanne le peurent permettre, ils entrèrent en vne profonde conference, pendant laquelle il esclaireit Childebert de quelques doutes qu'il avoit, & l'instruisit de plusieurs maximes profitables à son salut: desquelles il demeura si content & si edifié, qu'avant que de se départir il luy donna de son Domaine autant qu'il en pourroit marquer en un iour monté sur un asne: de sorte que son Oratoire s'accrut en peu de temps & fut bien tost changé en un Monastere fort ample & de grand reuenu, dans lequel plusieurs Moines s'assemblerent pour vivre sous sa direction.

Quoy qu'il semble que la solitude de saint Gilles ayt esté descouverte par un accident fort peu different de celuy-cy, qu'un pareil miracle ayt esté cause que Dagobert a fondé l'Abbaye de saint Denis: Il y a toutesfois beaucoup de diuersité dans les incidens. Mais dans l'Eglise du Prieuré de Chateaux, dont on ignore la fondation, qui est situé dans la forest de Douvre près l'hermitage saint Thibaut, on voit la representation d'une histoire toute semblable, qui est taillée en relief au haut de l'œuvre qui separe la Nef d'avec le cœur: l'on y remarque un Prince qui chasse des chiens qui poursuivent une beste; un Hermite qui la reçoit en sa cellule; puis en une autre figure on le recognoist monté sur un asne qui semble faire le tour d'une forest. Quand ie pense que nostre recit s'accorde

Q iij

tout à fait à cette peinture, que la situation & les issues y sont conformes; & que d'autre part ie connois la diuersité des noms & la distance des lieux, ie confesse que mon esprit s'esgare dans cette obscurité, & que ie ne puis que refoudre, ou plustost que coniecturer.

Mais pour retourner à nostre recit, Innocent ayant sceu que Calés s'estoit si fort estendu dans son diocese sans son congé, il trouua ce procedé de mauuaise grace, & le fit blasmer de cette entreprife: nostre Hermite en ayant esté aduertý le vint trouver à Connerray, où pour lors il faisoit son seiour, il luy fit là ses excuses & ses protestations, qu'il n'entendoit en aucune façon apporter preiudice aux droicts de l'Euesque, qu'au contraire pour iustifier ses intentions, il vouloit sousmettre toutes les choses presentes & aduenir de son Abbaye à la iurisdiction de l'Euesque & de son Eglise, à laquelle il obligea son nouveau Monastere de payer tous les ans quatre liures de cire, deux chopinettes ou petits flacons d'argent remplis de vin, & le iour du leudy saint des œufs iusques à la concurrence d'un boisseau. Il consentit par le mesme acte que le droit d'élire les Abbez appartenist à l'Euesque, qu'après leur reception ils seroient tenus de faire serment tous les ans pour la prestation des rentes susdites, & de rendre les deuoirs & seruices ausquels ils estoient tenus. Après cette transaction Innocent luy permit de posseder & de iouir des terres qui luy auoient esté données & qui estoient situées dans son Euesché, qu'il aug-

menta mesme de quelques liberalitez, & dedia l'Eglise en l'honneur de saint Pierre, & de saint Martin, laquelle comme l'ay dit cy deuant auoit autrefois esté bastie & consacrée par Thuribe. Il l'enrichit de plusieurs ornemens & decorations, par le moyen d'un tresor qu'il trouua creusant dans les ruines des vieux bastimens pour esleuer le sien : il fit part de cette fortune à Auit son associé, & l'assista dans les necessitez de son establissement. Enfin nostre saint Anachorete après auoir mené vne vie chaste & angelique fut saisi d'une fièvre chaude qui l'osta de ce monde le premier iour de Juillet qu'on celebre sa feste. Son corps fut enterré dans l'Eglise de son Monastere, par ses confreres, où il a demeuré iusques aux guerres des Normans, qu'il fut transporté dans la ville de Blois, & depuis déposé dans la Chapelle Royale du Chasteau, dediée en son nom, qui a tousiours retenu ce gage precieux, sans le vouloir rendre, fors depuis quelque temps que son chef fut restitué à l'Abbaye de saint Calés à l'instance & poursuite des Religieux.

La pureté & la continence furent les vertus qu'il exerça dauantage pendant sa vie, fuyant la veüe & la conuersation des femmes iusques au point qu'il fit vne constitution qu'il voulut estre inuiolablement obseruée après sa mort, par laquelle il leur défendoit l'entrée de son Monastere sous peine d'excommunication : mais vne certaine Dame au mépris de cette ordonnance, s'estant déguisée sous l'habit d'un garçon, y entra sans qu'on s'en apperceust

iufques à tant qu'elle s'approchast de son tombeau, car elle fut incontinent faifie par le Demon, qui la tourmenta de telle sorte qu'elle fut contrainte de recognoiftre fa faute, & d'en demander pardon à Dieu, qu'elle obtint avec vne entiere guerifon par le moyen de nostre Sainct, auffi-toft qu'elle luy eut adressé fes prieres. Je n'aurois iamais fait, & ie me rendrois trop importun, & remplirois cette Histoire de continuelles redites, si ie voulois raconter tous les miracles que Dieu a faits à son Tombeau : il est temps de passer à les autres compagnons.

Almer qui estoit de la troupe, choisit sa retraite au bas d'une colline enuironnée de bois, qui s'eleue au dessus de la riuere de Braye, & qui est au dessous du village de Greés, nommé dans les anciens titres *Cellula Almiri*. Il estoit Auuergnat de nation, auoit esté comme les deux precedens Religieux en l'Abbaye de Micy sous la conduite de Mesmin, & s'estoit associé en leur compagnie pour venir au pais du Maine, où par la permission de l'Euesque Innocent, il bastit vn petit Oratoire en l'honneur de Nostre-Dame, qu'il accompagna de quelques cellules où il demeura, s'occupant à prier Dieu, & prescher sa parole aux habirans qui n'estoient pas encore bien instruits aux maximes de nostre Religion. Il fit sur tout la guerre à ceux qu'il reconnoissoit estre addonnez à l'impureté : il declamoit contre les concubinages, les adulteres & les incestes qui n'estoient que trop frequens dans cette contrée, & reprenoit ouuertement ceux qui par leur impudicité
cau-

causoiert vn scandale public: Ce qui luy attira la haine de plusieurs personnes, & entre autres d'un Seigneur nommé Leon, lequel ayant esté menacé d'excommunication de la part de l'Euesque qui auoit esté aduerty de sa vie incestueuse par l'aduis qu'Almer luy en auoit donné, se voulut vanger sur luy; & ayant leué la main pour le frapper en vne certaine assemblée, son bras fut au mesme temps priué de sentiment, & demeura paralytique, iusques à ce qu'ayant reconnu sa faute, & fait promesse de s'amender, il recouura sa chaleur naturelle & son mouuement ordinaire par la priere de celuy qu'il auoit voulu offenser. Duquel on raconte plusieurs autres choses dignes d'admiration qu'il a faites, tant pendant sa vie qu'après son decés, qui arriua l'onzième de Septembre. Il mourut dans sa cellule, qui estoit au lieu où est à present la Chapelle de Nostre-Dame sur le bord de la riuere, & fut enterré dans l'Eglise qu'il auoit fait bastir sur le sommet de la colline, qu'il auoit fait consacrer sous le nom de saint Pierre. Lors qu'on celebroit ses funeraillies, vn homme aueugle & l'autre muet dès leur naissance receurent la guerison si tost qu'ils eurent touché son cercueil.

Bommer qu'on nomme en Latin *Boamirus*, & son compagnon Vlface, choisirent semblablement leur demeure le long de la riuere de Braye, aux mesmes lieux où l'on voit encores à present deux parroisses dependantes de ce diocese, qui iusques à present ont tousiours retenu le nom de ces deux saints Con-

R

fesseurs. Ils auoient esté tous deux comme les autres, instruits sous la discipline de Mesmin, & auoient receu la regle de ses mains, au Monastere de Micy. Après sa mort ils accompagnerent Auit & Calés dans le dessein qu'ils auoient de se retirer en quelque solitude, pour se deliurer de l'importunité du monde qui les venoit chercher, & que la reputation de leur saincteté y attiroit de tous costez. Pour ne donc point abandonner leur Superieur, qui auoit succédé à Mesmin, & qui pour estre trop cognu ne pouuoit vacquer comme il desiroit aux exercices de la vie solitaire & Religieuse, ayans esté aduertis qu'il se vouloit dérober de tous leurs autres Confreres & sortir secretement du Conuent, ils le voulurent suiure dans sa retraite; & ayans demandé d'estre receus dans sa compagnie, arriuerent avec luy au pais du Maine, où par la permission d'Innocent ils demurerent auprès de leur ancien Maistre, & dresserent leurs cellules le long de la riuiera de Braye. Vlsace planta son habitatiō entre celles d'Almer & Bommer, d'où il s'en alloit quelquefois avec eux visiter Auit qui estoit leur Superieur, pour receuoir ses cōmandemens, & luy rendre les obeyssances qui luy estoient deües: quelquefois il alloit iusques au Mans, pour voir l'Euesque Innocent, qui luy permit de catechiser tous ses Diocesains qui estoient aux enuirs de sa demeure. En laquelle ayant passé vne partie de sa vie dans ces exercices de charité & de deuotion, & fait vn merueilleux progrès en la conuersion des ames, par ses exemples & predications: il mourut,

& fut enterré dans l'Eglise Parochiale , qui porte encore à present le nom de saint Vlface.

Quant à saint Bommer, ils s'esloignaiusques où la riuere de Braye prend sa source , & dressa comme les autres vn Oratoire qu'il dedia au Prince des Apostres avec la permission de l'Euesque Innocent : qui ayant recognu sa probité & sa sagesse , l'enuoya pour quelques affaires vigentes concernant l'auancement de la Religion & l'vtilité de son diocese , vers Clotaire Roy de France , qu'il trouua detenu au lit d'vne fièvre chaude qui l'auoit reduit en peril de sa vie. En cette extremité il eut recours aux prieres de nostre Saint député , par le moyen desquelles il receut la guerison , dont il se sentit si redeuable qu'il luy donna non seulement contentement de ce qu'il desiroit , mais de plus le gratifia de plusieurs presens ; la Reyne mesme le reconnut par quelques liberalitez. Il s'en reuint chargé de ses biens rendre compte de sa gestion , dont l'Euesque demeura fort satisfait , & luy permit d'amplifier son domaine des richesses qu'il auoit apportées de la Cour , & de changer son Oratoire en vne Eglise , de laquelle il fit luy mesme la dedicace. Il le conuia de plus de tascher à déraciner ce qui estoit de l'Idolatrie dans cette contrée de son diocese. A quoy Bommer s'employa de route sa puissance , & fit en peu de temps vn grand auancement , tant par ses predications que par ses miracles. Entre lesquels on raconte , que par la vertu de ses prieres il fit descendre la foudre du Ciel pour renuerser vn Temple consacré à Venus , qui estoit

R ij

basté sur le haut d'un rocher entouré de tous costez de taillis fort espais, où la plupart de la ieunesse alloit les iours de feste & de desbauche, pour commettre des actions sales & deshonestes. Il fit plusieurs autres choses pleines de merueilles, & entre autres il guerit vn laboureur du Vendomois perclus d'un bras; il rendit la veuë au Seigneur de Torigné deuenue aueugle, & la santé à sa femme qui estoit malade d'hydropisie. Il chassa les Demons des corps de diuerfes personnes possédées. En fin sa vie fut accompagnée, & sa mort suiuite de semblables miracles. Il deceda le troisieme de Nouembre qu'on solemnise sa feste: son corps fut enterré dans son Eglise, où il a tousiours demeuré iusques au temps des guerres des Normans qu'il fut transporté à Senlis, où il est encores à present enfermé dans vne des chasses de l'Eglise Collegiale de saint Fraimbault, à la reserve de l'os coronal, des deux parietaux & de l'ethmoide, qui se sont trouuez dans son Tombeau lors qu'on en fit l'ouuerture il y a quelques années.

Il y auoit dans la mesme troupe vn autre personnage dont le nom estoit presque semblable à celui de Boamirou Bommer: car il s'appelloit en Latin *Boamaldus*. Je n'ay pû decouurir en quelle partie de la prouince il choisit son habitation; j'ay seulement appris par l'extraict de sa vie qu'il estoit natif d'Aquitaine, yssu de parens fort nobles, & qu'il quitta toutes les grandeurs de la terre pour s'adonner à la contemplation de celles du Ciel, qu'il embrassa la profession monastique sous la conduite de Mes-

min, & qu'après estre venu avec les autres dans le pais du Maine avec la permission de l'Euesque, il mena vne vie dont la saincteté a esté manifestée par diuers miracles: Car il guerit par la vertu du signe de la Croix vn vieillard qui auoit perdu l'vsage de la main, & vne femme qui auoit vne contraction de nerfs dans les bras & dans les iambes; il redonna la santé à vn de ses compagnons, qui estoit il y auoit long temps trauaillé d'vne fièvre continuë, en luy frottant le corps d'vne huile beniste. Vne femme riche & de grande condition, qui ne pouuoit auoir d'enfans, en obtint par le moyen de ses prieres: elle mit au monde vn garçon qu'elle luy donna pour instruire, & qui fut depuis imitateur de ses vertus, & son successeur après la mort, qui est marquée le quatriesme du mois d'Aoust dans le Cartulaire qui contient les gestes de ce Sainct.

Après auoir décrit vn sommaire des actions & de la vie de ces saincts Confesseurs, qui demeurent és marches de cette prouince du costé du Leuant, l'ordre veut que ie passe à ceux qui l'ayans trauersées s'allèrent cacher dans les forests qui la bornent du costé du Couchant. Celuy qui dans les Breuiaries & Cartulaires Latins porte le nom de *Frambaldus*, que nos Manceaux appellent Fraimbault, & les Picards Framboul, fut vn des premiers qui par l'ayde & faueur d'Innocent s'arresta dans la forest de Nuz, & y dressa sur le courant de la riuere de Mayenne, vne cabanne de picquets & de branches d'arbres qu'il entrelaça les vns dans les autres, & la couurit

R iij

de chaume & de genets: Il y fit sa retraïte ordinaire pour vaquer à l'oraïson & à la meditation : en témoignage dequoy, & pour marque de cette deuotion, ce lieu porte encores à present le nom de saint Fraimbault de prieres. S'il sortoit quelquefois de cette solitude, c'estoit pour instruire ses voisins & prescher l'Euangile au peuple de Passais, & aux habitans de Lassay. Comme il s'occupoit en ces exercices de charité, il tomba malade en vn village situé près d'un ruisseau, qui est à present la Paroisse de saint Fraimbault sur Pisse, où il mourut: & son ame fut esleuée au Ciel le iour mesme qu'on celebre dans l'Eglise la feste de l'Assomption, quoy que la commemoration de son nom aytesté transferée iusques au lendemain, qui est le seiziesme iour du mois d'Aoust. Le Manuscrit de sa vie tiré de l'Eglise Collegiale de Senlis, qui luy est dediée, assure que les Annales du païs du Maine sont remplies des faueurs extraordinaires que Dieu a faites par le merite de ses prieres, & la vertu de son attouchement. Car il dit qu'il chassoit les Demons des corps des hommes, & les Idoles des Temples; qu'il esteignoit les ardeurs des fieures continuës, arrestoit le flux de sang, appaisoit la rage des dents, guerissoit les douleurs insupportables de la grauelle & de la goutte; il redonnoit aux aueugles l'usage de la veüe, aux membres pourris leur vigueur ordinaire, & rendoit les femmes steriles capables d'engendrer. Les miracles qui se firent à son tombeau surpassent en nombre ceux qu'il fit pendant sa vie. Aussi la crainte de per-

dre ce gage précieux, pendant les courses des Normans qui rauageoient cette prouince & les autres voisines, fut cause qu'on l'enleua pour tascher à l'exempter de la fureur de ces barbares. Quelques-vns donnent vne autre raison de cette translation, ils racontent qu'un Comte de Senlis ayant assisté de ses armes celuy du Maine dans les plus pressantes necessitez de ses affaires, il ne demanda pour toute recompense que le corps de ce saint Confesseur, & celuy de saint Bommer, avec un doigt de saint Iulian nostre premier Euesque: Ce qu'ayant facilement obtenu, il les fit honorablement transporter vers la fin du neuuiesme siecle en la ville de Senlis, & depuis les deposa en vne Eglise qui porte encores à present le nom de saint Fraimbault, & dans laquelle Adelaide, que quelques Histoires appellent Algene, Reine de France, femme de Hugues Capet, portée de deuotion à ce Saint, fonda douze prebendes pour autant de clercs, que Choppin dit estre Chanoines reguliers. Le peuple de Senlis a tousiours eu ce bienheureux Confesseur en telle veneration, qu'il s'est perpetuellement abstenu des œuures mercenaires le iour qu'on celebre sa feste depuis cette translation miraculeuse, par laquelle son corps fut apporté dans leur ville, avec la plus grande partie des ornemens desquels il se seruoit d'ordinaire à l'Autel; sçauoir son Aube qui est faite à l'antique avec vne grande queue, ayant les extremitez du col & des manches bordées d'un gallon d'or, & le bas garny d'une frange de mesme; & la Chasuble qui est d'un merueilleux

artifice, couverte de grandes Images des Saints, releuée en broderie d'or, beaucoup plus longue par derriere & pardeuant que celles dont on se sert à present, & qui descend des deux costez iusque sur le bord des deux manches, de sorte qu'on a besoin du ministere d'un Diacre & d'un Soufdiacre pour la soustenir & rehausser lors qu'on fait les eleuations necessaires au sacrifice de la Messe. Il est à remarquer que depuis que ces precieux vestemens sont gardez dans le Tresor de cette Eglise Collegiale, ils n'ont souffert aucune diminution par la corruption ou par l'vsure : mais se sont conseruez en leur entier, la toile mesme del'Aube quoy qu'elle n'ayt iamais passé par le saun ny dans la lessive, s'est tousiours conseruée dans vne miraculeuse blancheur, l'esclat de l'or dont elle est garnie ne s'est en aucune façon terny, & la soye avec laquelle il est assemblé a si peu perdu de son lustre & de sa couleur, qu'on iugeroit à la voir que la cousture en est toute recente. Cette verité se iustifie par la veüe des ornemens, dont l'Euesque de Senlis se sert tous les ans, lors qu'il officie dans l'Eglise Collegiale de saint Fraimbault le iour qu'on celebre sa feste.

Constantian estoit aussi bien que Fraimbault natif d'Auuergne : il auoit comme luy pris la regle & l'instruction de sa vie dans le Monastere de Micy par les mains de Mesmin ; aussi il le voulut accompagner dans la retraite qu'il fit es solitudes du pais du Maine, où sous le bon plaisir d'Innocent il commença de bastir sa cellule de l'autre costé de la forest

rest'dans le territoire de Iauron, *incondita Gabronensi*, comme parle le Manuscrit de sa vie, qui dit que nostre Euesque luy conféra les ordres sacrez, & le fit son Missionnaire avec Fraimbault, pour prescher l'Euangile en cette contrée dont les habitans estoient encore grossiers, & pour ainsi dire barbares és mysteres de nostre Religion. Il conuertit vne partie de ce peuple, & l'instruisit de maximes Chrestiennes, l'inuitant à mener vne vie saincte autant par la ferueur de ses predications, que par l'exemple de ses actions, & le nombre des miracles qu'il y fit, dont tous les Registres manuscrits sont remplis. Car ils racontent qu'il rendit la veüe à vn aueugle en luy mouillant les paupieres de sa saluue; la parole à vn muet luy faisant le signe de la Croix sur les leures; & l'ouye à vn homme sourd, en luy distillant de l'huile beniste dans ses oreilles. Il ressuscita vn ieune enfant qui s'estoit precipité dans le fond d'un puits. La reputation de sa saincteté attestée par tant de faits miraculeux, fit que Clotaire frere & successeur de Childebert l'alla visiter dans son hermitage, lors qu'il passa par le bas Maine pour faire la guerre à Conan Prince Breton, d'autant qu'il fauorisoit la rebellion de Chramne fils bastard de Clotaire, qui s'estoit refugié dans ses Estats. Constantian le receut avec grande demonstration de ioye & d'affection, & comme inspiré de l'esprit de prophetie luy predict la victoire qu'il obtint. Ce Prince en recompense du bon accueil qu'il auoit receu, & des esperances qu'il luy auoit données, luy fit quelques presens, &

S

l'accommoda de quelques terres qui dépendoient de son domaine, par le moyen desquelles il augmenta son reuenu & le nombre de ces Confreres, de sorte qu'il fonda vn riche Monastere, qui depuis a esté & n'est plus à present qu'un Prieuré simple dépendant de saint Iulian de Tours. Ce saint & Confesseur après auoir assemblé vne assez nombreuse famille, & establi vn ordre certain sous la conduite d'un Supérieur qu'il designa auant que mourir, sortit de ce monde pour receuoir la recompense de ses travaux dans le Ciel, le 1. de Decembre: son corps fut honorablemēt inhumé dans l'Eglise de lauron, où il demeura iusques au temps que les Normans rauagerent la plus grande partie des prouinces de France, brullerent les Eglises, pillerent leurs Tresors, & mirent leurs mains sacrileges sur les corps des Saints, & entre autres sur celui de nostre Constantian.

Ce mesme Clotaire portant ses armes en Bretagne pour chastier la rebellion de son bastard, passa par Ceaulcé, où il vit semblablement deux autres personnages qui viuoient en reputation d'une grande sainteté, dont l'un se nommoit Alnée, & l'autre Erinée ou Ernée: avec lesquels il eut vne particuliere conference, & ausquels auant son depart il distribua quelques aumosnes, par le moyen desquelles ils s'accrurent dans le territoire qu'Innocent leur auoit donné pour leur habitation: & lesquels après auoir mené vne vie fort austere, & donné par plusieurs miracles des marques euidentés de leur sainteté, moururent; sçauoir Alnée l'onzième de

Septembre, & Ernée le neufiesme du mois d'Aoust. Le premier fut enterré dans la parroisse de Ceaulcé en vn endroit qui s'appelle Mufa, suiuant le témoignage du Manuscrit de sa vie, qui assure qu'il estoit aussi bien que son compagnon natif d'Aquitaine, de noble extraction, & qu'il auoit semblablement esté disciple de saint Mesmin. Quant au dernier, il fut inhumé en vne Eglise de saint Georges, qui pourroit estre celle qui s'appelle de Boutauant. Pour moy i'aurois creu que ce Saint auroit donné son nom au bourg d'Ernée situé dans la parroisse de Charnay, qui n'est pas beaucoup esloignée de celle de saint Georges, ou bien à cause qu'il y auoit fait quelque residence, ou choisy sa sepulture, ou peut-estre qu'il auoit signalé ce lieu par quelque miracle.

Saint Calle, ou saint Gault, en Latin *Gallus*, & saint Front estoient de la compagnie de ceux qui pour se deliurer d'une foule inportune de peuple, qui sous pretexte de conference abordoit de toutes parts au Monastere de Micy, dresserent leur route du temps de l'Euesque Innocent au pais du Maine, & sous son bon plaisir y attacherent leur demeure : Celuy là dans le Doyenné de Lual & près de la forest de Concize, & certui-cy au milieu du Passais, & sur les extremités de la forest d'Andaine, qui venoit en ce temps là iusques aux portes de la ville de Domfront. A laquelle & à la parroisse voisine qui s'appelle encore à present S. Front, la demeure de nostre Hermitte a laissé le nom. Car i'apprends par la lecture du Pastoral & des vieux Registres de sa vie, que ce lieu estoit

S ij

nommé *Cellula Domini Frontis*, la cellule de Dom^{front}, quelquefois *Domus Frontonis*: Ce qui me fait presumer deux choses, l'une qu'anciennement les Prestres & les Hermites prenoient la qualité de Dom, au lieu qu'on leur donne à present celle de Pere; l'autre que cette ville doit estre appellée Domfront, quoy que quelques Autheurs escriuent Damfront, & qu'Orderic mesme la nomme ainsi dans son Histoire Ecclesiastique. Quant aux actions de ces deux Saincts, ie n'ay point trouué de memoires qui m'en ayent pû instruire avec assurance: Il est vray que dans les Cartulaires de l'Eglise Royale de saint Pierre, & del' Abbaye de Beaulieu, l'on y peut lire la vie manuscrite de saint Front, mais fort confuse, d'autant qu'elle mesle quelques miracles qui ne doivent estre attribuez qu'au premier Euesque de Perigueux qui portoit le mesme nom. Bosquet fait aussi cette remarque dans son Histoire del' Eglise Gallicane, & après auoir décrit le voyage & les auantures plus fabuleuses que vray-semblables de S. Front, se plaint de l'ignorance ou de la negligence des anciens Escriptuains, qui sans faire distinction des temps confondent en vne seule vie toutes les diuerfes actions de ceux qui portoient vn semblable nom.

C'estoit vne benediction & vn bonheur à nostre Euesque de peupler ainsi son Diocese de tant de saincts personnages, que la reputation de sa bonté & de sa liberalité y attiroit de routes les contrées du Royaume. Mais c'eust aussi esté vne honte à nostre Prouince d'emprunter toute sa saincteté des Estran-

gers, & ne pouuoir trouuer dans toute l'estendue de ses terres quelqu'un de ses habitans qui peust releuer sa gloire par l'esclat & la renommée de ses actions vertueuses, & par les miracles de sa vie. Pour nous garantir de ce reproche le Ciel voulut en ces mesmes temps faire naistre dans ce pais saint Rigomer & sainte Trenestine: Celuy-cy prit naissance dans le Sonnois au mesme lieu où l'on voit encores à present vne parroisse située aux extremitez de la forest de Perseigne, qui iusques icy a retenu le nom de ce bienheureux Confesseur. Mais comme l'education est importante pour la conduite de toutes les actions de la vie, il fut dès son enfance instruit par vn sage Prestre nommé Launide, sous lequel il fit vn merueilleux progrès tant aux lettres qu'à la vertu: Ayant atteint l'aage, Innocent luy donna les ordres de Prestre, & voyant que son eloquence & sa ferueur luy auoient donné vn talent propre pour la Predication, il l'enuoya pour convertir ceux qu'il reconnoistroit en son Diocese demeurer encore dans l'ignorance ou dans l'infidelité. Enquoy certes il reülit si heureusement, qu'en peu de temps il changea vn Temple où l'on faisoit des sacrifices aux fausses deitez, en vne Eglise où le seul Dieu viuant fut adoré. Ayant esté appelé pour assister vne des plus riches & plus honnestes Dames de la prouince, nommée Trude, dans vne griefue maladie: il la guarit par ses prieres & par le moyen d'une huile sacrée dont il luy frotta la teste. Sa fille nommée Trenestine ayant entendu vne partie des

saincts propos dont Rigomer entretenoit sa mere pour l'exhorter à la patience, estant d'ailleurs persuadée par ses raisons & aduertissemens de quitter le monde pour se consacrer à Dieu, elle delibera d'executer ce qu'elle auoit proietté touchant ce dessein : & d'autant qu'elle craignoit les contraintes & les menaces de ses parens qui l'auoient promise en mariage, elle se retira quelque temps dans la solitude de ce sage & deuot precepteur, autant pour imiter ses actions & suiure ses conseils, que pour se deliurer de l'importunité ou de la violence de ses plus proches, qui vouloient forcer son inclination d'embrasser vn party auquel elle auoit de la repugnance. Mais cette retraite si soudaine & cette trop grande frequentation donnerent bien tost de l'ombrage aux soupçonneux & aux médifans : leur conuersation quoy que tres-chaste & innocente fut incontinent prise pour vn concubinage scandaleux ; ce qui donna suiet aux enuieux de semer de faux bruits contre leur honneur, qui esclatterent par tout le Royaume & paruinrent iusques aux oreilles de Clotaire, auquel l'amant de Trenestine auoit desia rendu sa plainte, & s'estoit ietté à ses pieds pour luy demander iustice contre vn Prestre, lequel ainsi qu'il disoit auoit par ses charmes & par ses prestiges seduit & suborné l'honneur d'vne fille qui luy auoit esté promise en mariage. Ce Prince irrité par ces faux rapports, commanda que l'vn & l'autre luy fussent amenez sous seure garde : ce qui fut executé, ils furent conduits à Pallaiseau où il estoit avec toute la Cour.

Mais nos deux accusez s'estans iustifiez deuant luy, tant par leurs defenses pertinentes qu'ils alleguerent de leurs bouches, que par la preuue miraculeuse de deux flambeaux de cire qu'ils allumerent sans les souffler, & sans les approcher d'aucune lumiere, par la seule vertu de leur priere & la confiance qu'ils auoient en Dieu protecteur de leur innocence: Aussi Clotaire ayant reconnu par ces diuins témoignages, la pureté de leurs affections, les renuoya non seulement absous de toutes les calomnies dont on vouloit ternir leur reputation, mais en outre les combla de presens pour s'en retourner. Rigomer estant libre & iustifié s'en vint au Mans pour visiter l'Euesque Innocent qui auoit embrassé la defense de sa cause contre ses ennemis & calomnieateurs: Il le voulut retenir auprès de soy, mais le voyant resolu d'embrasser la vie solitaire, afin de ne s'esloigner de sa compagnie, & se seruir quelquefois de son conseil en l'administration spirituelle de son diocese, il luy assigna pour retraite vne vallée couuerte de bois pour y dresser quelque hermitage, qui estoit seulement distante de la ville de trois lieues, qui s'appelloit en Latin *Vallis sublignea*, ou *Subligniacum*, que nous tournons maintenant en François Souligné sous vallon. Il y bastit vne petite Eglise avec deux ou trois cellules pour quelques Confreres qui se retirerent avec luy. Il y demeura quelque tēps, viuant avec beaucoup d'austerité: mais enfin estant chargé d'années il rendit son ame à Dieu, le vingt-quatriesme d'Aoust: son corps ainsi que témoigne

le Cartulaire de sa vie, fut apporté au Mans, sans designer autrement le lieu où il fut enterré. I'apprends neantmoins par la lecture du Testament de S. Bertrand, qu'il y auoit en son temps vne Eglise de saint Rigomer, à laquelle il legua quelque somme comme à toutes les autres qui estoient lors situées dans la ville ou aux environs. Et ie ne doute point que ce ne fust celle où l'on auoit déposé le corps de ce glorieux Confesseur, qui depuis par la rigueur des temps & le changement des siècles a peut-estre tellement esté démolie, qu'on a tout à fait perdu la mémoire de son nom & du lieu où elle auoit autresfois esté bastie.

Trenestine ayant semblablement iustificié son innocence se vint ietter aux pieds de nostre Euesque, & par son entremise fit dresser entre la riuiere de Sarthe & les murailles de la ville, au pied du plus roide & plus penchant de la montagne, vn hospice qu'elle dedia en l'honneur de Nostre-Dame & saint Estienne. Depuis Haregaire son pere & Trude sa mere voyans qu'on ne la pouuoit destourner du vœu qu'elle auoit fait de se consacrer à Dieu tout le reste de sa vie, firent changer cet Oratoire en vn petit Conuent, & pour le dotter assignerent tous leurs biens meubles, immeubles, & tout ce qui leur pouuoit appartenir, à la charge que les filles qui y seroient receuës s'employeroient à loger les estrangers & traiter les malades qui viendroient pour faire leurs deuotions à l'Eglise Cathedrale, de laquelle ils les rendirent tellement suiettes & tributaires, qu'ils vou-

voulurēt qu'elles fussent specialemēt destinées à nettoyer les paremens & les Chasubles, à blanchir le linge qui seruoit d'ordinaire à l'Autel, & lauer les surplis, aubes, nappes, & autres draps d'Eglise. Ils voulurēt de plus qu'elles payassent tous les ans pour reconnoissance certaine quantité d'huile & de cire pour l'entretien du luminaire, & vne liure d'argent de rente : & parce que le Monastere estoit basti sur vn fond dépendant de l'Eglise de S. Geruais, ils l'assuiettirēt à la iurisdiction de l'Euesque & de ses successeurs ; & voulurent que les filles qui l'habiteroient ne fussent qu'vsufruitieres & dispensatrices du reuenu, avec defense de rien aliener sans l'expres consentement du Diocesain & de ses Chanoines. On void dans les registres du Pontifical les autres conditions de la fondation de cette Eglise, qui estoit comme il est à presumer par la description de son assiette & de son emplacement, au mesme lieu où l'on void à present la parroisse de Nostre-Dame de Gourdain. Les corps de saint Rigomer & de sainte Trenestine ont esté quatre ou cinq cens ans après leur deposition transferez en l'Abbaye de Maillesais en Poitou, laquelle ayant depuis esté changée en Euesché, ils ont esté honorez comme patrons de l'Eglise Cathedrale qui celebre tous les ans leur feste avec solemnité.

Après auoir parlé de tous les saints personnages que la renommée de nostre Euesque appella de diuerses prouinces de la France pour venir habiter la nostre, & de ceux auxquels elle a donné la naissance ; l'ordre & la suite de l'histoire veut que ie passe aux

T

Estrangers. L'Italie nous en fournit deux qui estoient freres germains, natifs de la ville & Duché de Spollette, & sortis d'une des plus nobles & plus puissantes familles de l'Umbrie; l'aîné s'appelloit Cerenic & le puisné Cerené, en Latin *Cerenicus* & *Cerenedus*, par un C, quoy que la plupart des Angeuins escriuent la lettre capitale de leur nom par une S. Comme ces deux ieunes hommes furent formez d'un mesme sang, succerent un mesme lait, & furent esleuez sous une mesme conduite; ils eurent aussi pendant leur vie de semblables inclinations pour la vertu. Si tost qu'ils furent grands, estans poussez d'un mesme esprit, ils abandonnerent leurs parens & leurs maisons, pour aller à Rome visiter par deuotion le tombeau de saint Pierre, & les autres lieux saints, où ils prirent ensemble resolution de quitter le monde, & se retirer en quelque solitude esloignée, pour vacquer avec liberté à l'oraison, à la meditation, au ieusne, & autres austeritez d'une vie Religieuse. Pour cet effect ayans trauersé les Alpes ils vinrent en France du temps qu'elle estoit gouuernée par Clotaire, où la sainteté de l'Euesque Innocent & de tant de bons Hermites qui viuoient dans son diocese estant venue à leur connoissance, ils prirent leur chemin droit au pais du Maine, & arriuerent à Sablé; puis continuans leur chemin ils trouuerent une petite colline dont l'air leur sembla fort temperé & la terre assez fertile & propre pour y faire leur habitation. Ce lieu s'appelloit *Saluia*, en François Sauge: Ce fut là qu'ils s'arrestèrent quelque

temps ensemble à psalmodier continuellement , à ieufner tous les iours , & à s'exercer tous les iours dans les austeritez de la vie solitaire à l'enui l'un de l'autre. Mais enfin Cerenic ayant esté aduertty par vne vision celeste d'abandonner cet Hermitage , pour aller vn peu plus loin esclairer par ses vertus les solitudes affreuses qui estoient sur les bords de la riuere de Sarthe , là où elle separe le Maine d'auec la Normandie: il communiqua son dessein à son frere qui rascha par ses prieres & par ses larmes à l'en détourner ; mais ayant reconnu qu'il estoit comme forcé par des inspirations diuines , & que ces mouuemens luy estoient suggerez par le Saint Esprit , & non par l'ange de tenebres , il consentit à cette separation qui ne fut sans d'extremes regrets , & sans vne grande violence qu'ils se firent pour obeyr à la volonté de Dieu , qui peut-estre pour esprouuer leur force & leur obeysance voulut diuiser ces deux freres que le sang & la vertu auoient vnis par vn double lien. Après s'estre embrassez en se disant adieu , ils se promirent l'un à l'autre de s'écrire souuent & de se souuenir tous les iours l'un de l'autre en leurs prieres.

Cerenic ayant donc pris congé de son puisné , & ayant passé par le Mans où il seiourna quelque temps avec l'Euesque : il trauersâ vne partie de la Prouince , & arriua avec son compaignon à l'une de ses extremitez dans vn desert entouré de rochers & de bois , au milieu desquels la riuere serpentant dans son cours luy sert de bornes pour la diuiser du

T ij

Diocèse de Sees, dans lequel nostre Saint eſtranger ayant deſtiné ſa demeure, commença du conſentement de l'Eueſque Mildehard, de ietter les fondemens d'un monaſtere, ſur le pendant d'une roche eſcarpée qui n'eſtoit accessible que d'un coſté, d'autant que la Sarthe & le petit Sarton qu'elle reçoit en cet endroit, l'environnent preſque de toutes parts, & font vne forme de peninſule. On tient que voulant traverſer la riuiera qui eſtoit fort profonde en ce paſſage à cauſe des rochers qui la bordent & reſſerrent ſes deux riuies, n'ayant pû trouuer de baſteau ny aucune autre commodité pour aller à ſon habitation qu'il auoit choiſie de l'autre coſté, il fit par un ſigne de croix ranger les eaux à ſa droite & à ſa gauche, & paſſa par le milieu ſans mouïller la plante des pieds ny aucun de ſes veſtemens. On dit auſſi qu'il fit naiſtre vne fontaine miraculeuſe, qui a la propriété de retenir ſes eaux lors que quelque femme entachée d'impudicité ſ'en approche pour les ſoiïiller de ſes leures, ou pour les broïiller en puisant dans ſon vaiſſeau. Flauard ſon Diſciple laiſſa par mégarde tomber dans la riuiera un liure qu'il portoit, qui fut neuf ans après trouué par vne lauandiere qui le luy porta, ſans auoir reçu aucun dommage. La reputation de tant de merueilles, & de toutes les vertus qui reluiſoient en Cerenic luy amena beaucoup de diſciples qui l'alloyent trouuer pour viure ſous ſa direction. Orderic aſſeure qu'il en eut iuſques à cent quarante, qu'il gouuerna ſous l'oſeruance d'une diſcipline regu-

liere l'espace de quelques années. Mais enfin ayant esté auerty de l'heure & du iour de sa mort, il exhorta ses Confreres à perseverer dans la profession qu'ils auoient embrassée, & dans le train de vie qu'ils auoient commencé : puis ayant esté muni du saint Viatique qu'il receut avec des témoignages d'une ioye & d'une deuotion extraordinaire, il rendit son ame à Dieu le septième de May. Son corps fut enterré sous le grand Autel de son Eglise qu'il auoit dediée sous le nom de saint Martin, & depuis à cause des miracles qui se sont faits à son tombeau, a porté & porte encore à present celuy de S. Cerenic : aussi il y a tousiours esté reueré avec grande deuotion & affluence de peuple qui venoit de toutes parts pour y faire leurs prieres, iusques à ce que pendant la descente des Normans es costes de France du temps de Charles le Simple, ses ossemens, ainsi que le témoigne Orderic en son Histoire Ecclesiastique, furent transportez à Chasteau-Thierry sur Marne ; & en effect cette preuoyance ne fut pas inutile, puis que ces picoreurs de reliques conduits par Hastemg leur Capitaine se rendirent maistres de cette Abbaye, qu'ils ruinerent de fond en comble ; & voyant sa situation propre à faire vne place de defense, ils y bastirent vne forteresse pour seruir de retraite à leurs brigandages, & qui depuis a esté le theatre où plusieurs braues guerriers ont signalé leur valeur, tant pendant les querelles des Comtes de Bellesme contre les Seigneurs de Giroye, que durant les guerres des Normans & des

T iij

Anglois contre les Comtes du Maine & les Roys de France, ainsi qu'on le peut apprendre dans l'Histoire: De laquelle on peut remarquer que ce Chasteau estoit autresfois d'importance, puis qu'il estoit si souuent attaqué & qu'il a esté si genereusement defendu par tant de braues Cheualiers, & entre autres par Ambroise de Lore, dont le courage & l'adresse au fait de la guerre sont tant celebrez par nos Autheurs, qui donnent tous à cette place le nom de saint Celerin: enquoy certes ils se trompent grandement, aussi bien que la plus grande part des habitans de ce païs qui l'appellent ainsi; & ce peut estre par vne mesprise qui procede de la conformité du nom, ou par vne corruption causée pour la facilité de la prononciation; estant indubitable qu'on doit escrire saint Cerenic, ou Cerenin, & non pas saint Celerin, ainsi qu'il est fort bien obserué dans les Commentaires sur Alain Chartier en son histoire de Charles septième.

Il est temps de retourner à saint Cerené, que nous auons laissé dans vn extreme regret de l'absence de son frere aîné, & qui trouua en peu de temps vn sensible allegement dans vne resignation à la volonté de Dieu, qui pour le consoler de cette fascheuse absence le visitoit quelquefois de sa presence, & se communiquoit à luy dans l'extase de ses meditations, & dans la ferueur de ses prieres: le comblant de tant de graces & de faueurs extraordinaires, qu'elles redondoient quelquefois sur la Prouince, qui en ressentit principalement les effects pendant vne

peste vniuerselle qui la depeupla de la moitié de ses habitans : elle fut suiuite d'une famine si grande que la terre en vne année ne produisit seulement pas dequoy laisser des semences aux Laboureurs. Dans cette commune affliction Innocent ou Donmole son successeur qui pour lors estoit Euesque, fit faire des processions publiques, & commanda vn ieusne de trois iours dans son diocese. Au bout desquels vncertain Prestre fort deuot dit qu'il auoit esté aduertty par vne reuelation diuine, que ce fleau du Ciel ne deuoit point cesser que par les prieres d'un saint homme, qui demeueroit à Sauge, nommé Cerené. Incontinent l'Euesque & quelques autres deputez l'allerent trouuer en son oratoire, luy exposèrent la cause de leur voyage, & le supplierent d'auoir pitié de leur misere, & de les assister par ses prieres en leur necessité. Cerené pressé par l'importunité de ce pauvre peuple, & par le commandement de son Superieur, se mit quelque temps en oraison; puis s'estant releué leur commanda d'auoir bonne esperance & de se confier en la misericorde de Dieu qui auoit promis de les deliurer dans peu de temps de cette affliction. En effect incontinent l'air commença de se purifier, les corps deuinrent plus sains, la terre produisit cette année toutes sortes de grains & de fruits en abondance. L'Euesque ayant par cette grace reconnu sa sainteté l'institua son Archipreste dans le Doyenné de Sablé : Ayant quelque temps exercé cette charge & fait quantité de miracles, il predit

le iour & l'heure de sa mort, laquelle estant arriuée on sentit vn parfum extraordinaire qui embauma toute la chambre de son odeur, & l'on entendit vne musique si melodieuse & qui rait tellement les cœurs & les oreilles, qu'elle assura les assistans de sa gloire & de sa felicité. On fait commemoration de ce Sainct le vingt-vniesme de Iuillet. Il fut enterré à Sauge où l'on void encore la place de son tombeau, quoy que son corps ayt esté transporté dans l'Eglise de saint Maurice d'Angers par vn Euesque du lieu qui estoit Seigneur de Sauge ou de saint Cerené, & qui voulant s'accommoder de la ville, l'Euesque qui estoit en sa proximité & bien-seance, auant que faire cet eschange enleua ce precieux tresor pour enrichir sa Cathedrale, où il le fit honorablement deposer en l'endroit où l'on void encores à present vn Autel à main gauche en entrant dans la nef avec deux Images en relief representans saint Cerenic, & saint Cerené reuestus à la Cardinale, & ce par l'ignorance ou mesprise des Sculpteurs & des Peintres qui nous figurent souuent saint Hierosme sous ce mesme habit; quoy qu'il soit tres-certain que le College des Cardinaux n'estoit point encores institué ny cognu dans l'Eglise Romaine, & qu'ils n'ont point porté l'escarlate que depuis vn Concile qui fut tenu à Lion sous le Pape Innocent quatriesme.

Leonard estoit voisin, contemporain & grand amy de Cerenic. l'apprens qu'il estoit natif du pais de Liege, que le desir de seruir Dieu avec plus de liberté, & de se détacher tout à fait des affaires &

des

des interets du monde le fit resoudre à quitter son pais natal pour venir en la prouince du Maine, au mesme temps qu'Innocent deparroit toutes les terres de son diocese à tant de saints Anachorettes, qui depuis par sa permission y establirent vne demeure permanente. Leonard prit pour son partage vne solitude affreuse à la veüe, inégale en la situation, & inaccessible en son abord, à cause des bois, des rochers & des precipices qui l'environnent de toutes parts: il y edifia sa cellule avec vn petit Oratoire qu'il dedia sous le nom de saint Pierre, au mesme endroit où l'on voit à present l'Eglise parochiale. Mais d'autant que ce lieu me semble si bizarre dans son aspect & dans son assiette, qu'il merite de tenir rang entre les choses extraordinaires & plus remarquables de cette prouince, l'on me pardonnera si ie quitte vn peu le fil de mon discours pour m'estendre dans la description de toutes les particularitez & circonstances de cet hermitage, qui est situé sur le bord de la Sarthe où elle détourne son canal pour suiure la route qui luy est ouuerte entre des montagnes qui la pressent des deux bords: de là passant au trauers d'vne prairie où ses eaux sont retenues par quelques digues ou chaussées qui rendent son cours plus roide & plus violent, elle vient descendre pour faire mouuoir vne forge qui fait esclater le resonnement de son bruit dans la concauité des riuages & des rochers qui entourent cette bourgade, laquelle dans l'espace de ses maisons & terres adjacentes a fort peu d'estendue & de circonferen-

V

ce, d'autant qu'elle est contrainte du costé du Soleil leuant & du midy des montagnes de Paufourche & du deluge, & des rochers de Menard & de saint Laurens, & du costé du couchant elle est bornée d'une grande roche appelée Narbonne, qui est neantmoins commandée par une autre plus haute esleuée, qu'on nomme les Hautes Bruyeres, au milieu desquelles passe un ruisseau qui vient de la forest de Chemasson, lequel ayant serpenté à l'entour d'une de ces montagnes tombe avec rauage & impetuosité dans la riuere. Plus loing tirant vers la parroisse de Gesures on void paroistre le sommet d'un autre rocher nommé la Barre, que l'on a percé & taillé par le milieu pour y applanir un passage, que les habitants du pais appellent Langouloüer: Car si l'industrie & le trauail des hommes qui vient à bout des choses les plus difficiles, n'auoit trouué le moyen de se faciliter un chemin & des sentiers, quoy que dangereux, cette solitude seroit tout à fait inaccessible, puis que du costé mesme d'Alençon que les issues semblent les plus aisées, il faut passer la riuere, & qu'il est tres certain que depuis la sortie de saint Leonard iusques aux forges de la Bataille, soit qu'on suiue le canal de l'eau, soit qu'on prenne la trauersé, on ne void de toutes parts qu'une suite continuelle de rochers ou de montagnes couuertes en quelques endroits de bois taillis, & en d'autres reuestues de mousse & de bruyeres; ce qui en rend l'aspect si sauuage, que l'on croit estre sous un autre climat & dans un pais estrange & détaché de la

prouince. Il y a dans ce desert plusieurs autres choses dignes de remarque, entre autres vne pierre longue de sept pieds & large à proportion, qui a la forme de celles dont on couure les sepulchres, & laquelle est soustenue par quatre gros caillous qui luy seruent de sousbassement. Quelques-vns tiennent que c'estoit le liét, d'autres le tombeau de saint Leonard; on ne la peut voir à present si les eaux ne sont fort basses, d'autant qu'elle est au milieu de la riuere qui depuis a changé son canal lors qu'on destourna son cours pour l'usage & commodité des forges. On void semblablement vne fontaine qui sort de la pente d'une des montagnes la plus roide & la plus escarpée, dont l'on attribue l'origine & la naissance aux prieres de ce Saint, lors qu'il arriva dans cet hermitage. On remarque aussi sur le sommet de Narbonne les ruines d'un vieil Chasteau qui estoit autresfois entouré de fossez remplis d'une eau viue, & qui auoit comme l'on croit esté basti du temps des guerres des Anglois.

Ce fut donc en cette place que Leonard prepara son habitation, & bastit sur le courant de l'eau vne cellule avec vn oratoire qu'il dedia en l'honneur de saint Pierre, qui est à present l'Eglise parrochiale. Il n'y demeura pas long temps, d'autant que l'esclat de ses vertus penetra au trauers de l'espaisseur de ces rochers, & la renommée de sa sainteté vola par dessus la hauteur de ces montagnes: & ce desert qu'il auoit choisi pour sa retraite comme vne place éloignée du commerce du monde, & fortifiée par les

ramparts que la nature y auoit elle mesme esleuez, fut incontinent hanté & assiegé d'une grande multitude de personnes qui venoient à luy, ou pour receuoir des consolations spirituelles dans leurs afflictions, ou pour prendre conseil dans la conduire de leurs affaires, & dans la direction de leurs consciences: quelques vns venoient pour entendre ses exhortations; les autres pour admirer les austeritez de sa vie, & pour imiter ses actions. Il fut incontinent suiuy de plusieurs disciples qui se rangerent sous son obeysance, il les receut par le commandement de Donmole successeur d'Innocent, avec lequel il auoit contracté vne estroite amitié aussi bien qu'avec Cerenic son voisin, qu'il alloit souuent visiter pour ioindre ensemble leurs prieres, & conferer des choses diuines l'un avec l'autre. Le nombre des personnes qui s'estoient données à luy pour viure sous sa discipline, s'estant augmenté, il fut contraint de multiplier ses cellules & d'accroistre son Oratoire, afin de bastir vn Monastere assez ample par le moyen des aumosnes qu'on luy apportoit de toutes parts, & desquelles il ne sustentoit pas seulement ses Confreres pour le present, mais acheta vn fond, & du domaine qui luy ictra du reuenü pour les nourrir & entretenir. Cet heureux progrès & ce prompt aduancement ne se fit pas sans ialousie & sans empeschement, d'autant que quelques enuieux le calomnierent auprés du Roy Clotaire, & l'accuserent de seduire la ieunesse, & d'attirer à son profit vne partie des biens de ses suiers

par des voyes iniustes & frauduleuses. On enuoya des Commissaires pour informer de la verité du faict, de laquelle le Roy ayant esté pleinement instruit par leur rapport, & de l'innocence de ce bon Hermite, il luy enuoya des lettres de congratulation avec quelques presens, il luy promit en outre d'indemniser tous les acquests qu'il feroit & toutes les donations qui luy seroient faites des choses dépendantes de son domaine. Leonard le remercia de ses liberalitez par ses lettres, & quelque temps après par sa propre bouche, lors qu'il fut enuoyé par Donmole qui ne vouloit desemparer de son diocèse, vers saint Germain Euesque de Paris son intime amy, pour porter quelques lettres, & faire quelque secrette conference de leurs saintes pensées, desquelles le porteur estoit fidele depositaire. Estant de retour il s'adonna plus que deuant à la meditation, au ieusne, & à l'oraïson: A laquelle vacquant vn iour en sa cellule, il fut saisi au corps par vn Serpent d'une grandeur & d'une forme prodigieuse, qui s'attachant premierement aux iambes, puis enlaçant sa poitrine commençoit d'entourer son col & sa teste, si nostre Saint par vn signe de Croix ne l'eust fait creuer à ses pieds.

On dit que depuis ce miracle on ne vit jamais de beste veneneuse dans l'enceinte de son Monastere. Estant detenu au liét malade, Donmole fut aduertý par vne vision celeste de l'heure qu'il deuoit mourir. Il partit incontinent pour le venir visiter, & l'ayant trouué couuert d'un cilice & d'un sac de

toile, couché sur les cendres, il luy administra les derniers Sacremens, & luy donna les consolations nécessaires pour franchir ce passage avec resolution: mais ce bon Abbé y estant de tout temps préparé ne témoigna aucun regret, que celuy qui luy estoit causé par ses pechez: puis ayant doucement remercié son Euesque de la peine qu'il auoit prise, il rendit l'ame entre ses bras le quinzième du mois d'Octobre, qu'on fait commemoration de son decés. Il fut enterré par Donmole dans son oratoire, qui porte à present le nom de Sainct Leonard des bois. Le iour de son enterrement deux Aveugles receurent la veüe, & depuis le lieu de sa sepulture a esté frequenté par beaucoup de personnes, à cause des miracles qui s'y sont faits: Et ses ossemens y ont esté gardez & honorez iusques à ce que du temps de Robert Roy de France, Guillaume Comte de Bellesme les fit solennellement transporter dans l'Eglise Collegiale qu'il auoit fait bastir dans l'enceinte de son Chasteau, & qu'il auoit dediée en son nom; quoy que les habitans de la parroisse de S. Leonard n'en veüillent demeurer d'accord, & qu'ils voyent souuent des Pelerins qui viennent dans leur Eglise pour accomplir leurs vœux, & faire leurs deuotions, lors qu'ils sont principalement incommodez de quelque bruit dans les oreilles, ou affligez de quelque surdité.

Le Martyrologe Romain de Bede, d'Adon, Tritheme, Surius, & quelques autres Autheurs Ecclesiastiques, font mention d'un autre saint Con-

feſſeur qui porroit le meſme nom , & viuoit au meſme temps que le noſtre, qui eſtoit à ce qu'ils aſſeurent, filleul de Clouis, diſciple de ſainct Remy, & Apôſtre du païs d'Orleans & du Poictou. Mais il y a beaucoup de difference dans leur naiſſance, & dans leurs actions : d'autant que celuy là eſtoit François de nation , & choiſit ſa retraite dans le Limoſin, où le noſtre eſtoit eſtranger, & ſe retira dans le pays du Maine : la feſte de l'un ſe celebre le ſixième de Nouembre, & de l'autre le quinzième d'Octobre : l'un eſt principalement inuocqué par les captifs & par les eſclaues pour recouurer leur liberté, & le noſtre par les ſourds pour obtenir leur guerison : Il y a meſme de la diuerſité dans leur representation, car ſainct Leonard du Limoſin eſt reueſtu d'une tunique de Souſdiacre, & a des fers & des menottes auprès de luy ; où celuy du païs du Maine eſt peint avec un habit de Moine, ayant un ſerpent à l'entour de ſon corps.

Voilà ce que j'ay pû ſommairement extraire des actions de tant de ſaincts Conſeſſeurs qui ont rendu le Pontificat d'Innocent illuſtre par la ſaincteté de leur vie miraculeuſe. Mais il faut auoïer, qu'encore que les liures manuſcrits dont ie les ay tirées, s'eſtendent aſſez dans ces relations, ils y meſſent beaucoup de choſes inutiles : de ſorte qu'au lieu de raconter les actions les plus importantes, & d'observer les circonſtances neceſſaires pour la connoiſſance de leur recit, ils s'écartent ſouuent de leur ſuiet, par des digreſſions auſſi longues, que les periphraſes

avec lesquelles elles sont exprimées, sont ennuyées; & c'est ainsi que les Cartulaires que j'ay leus ont obmis dans la vie de nos saints Hermites, le temps precis de leur venue, & de leur établissement en ce diocèse, & n'ont point marqué l'année de leur décès. De plus en taisant les noms de leurs Patriarches, de leurs superieurs & de leurs successeurs, ils ne m'ont rien appris de leur institution & de leur discipline: ce qui a donné lieu aux doutes & à la diuersité des iugemens que l'on en a depuis portez: Les vns estimans que ces saints Personnages étoient des Moines qui viuoient dans la Regle de saint Benoist, & sur cette opinion les ont tousiours fait peindre avec cet habit; leur principale conjecture estant appuyée sur ce que la plus grande partie des Abbayes, ou des Prieurez dont ils sont reputez fondateurs, sont encores à present possédez ou dépendent des Religieux de cet Ordre, & sur ce qu'ils auoient esté instruits à Micy sous la discipline de Mesmin; ne songeant pas que l'ordre & la verité des temps est contraire à cette opinion, puis qu'il est vray que le Monastere de Micy a esté fondé par Clouis, & gouverné par Mesmin pres de vingt ans auparauant que saint Benoist eust iecté les fondemens de ses premieres Maisons en Italie, & plus de trente ans auant que saint Maur eust apporté sa regle en France: Aussi qu'il se peut faire que toutes les Eglises qui ont esté basties & enrichies par leur moyen, ont depuis esté données aux Moines de saint Benoist, lorsqu'ils se vinrent éta-

establis par tous les endroits du Royaume, & qui les possèdent encores à present. Il y en a d'autres qui croient que c'estoient de bons Anachorettes, qui portez de l'amour de la solitude, se ietterent avec quelques-uns de leurs compagnons dans les forests de cette Prouince, pour y mener vne vie pleine d'austerité, sans autre discipline que celle qu'ils se prescriuoient, ou qu'ils auoient prise des Hermites de la Thebaïde, ou des nouvelles constitutions de saint Basile : Que depuis l'on a esleué quelques Chappelles au lieu mesme où ils auoient dressé leurs oratoires, qui ayant esté dotées par la deuotion & liberalité de quelques particuliers sont maintenant changées en de riches Monasteres qui sont à present habitez par les Religieux de l'Ordre de saint Benoist, auxquels ils furent donnez dans la premiere obseruance de leur regle. Il y a beaucoup de personnes qui croient que ce n'estoient que de simples Prestres, qui estant embrascez d'une feruente charité pour le salut des ames s'écarterent en diuerses contrées de cette Prouince, pour trauailler à l'accroissement de nostre Religion tant par leurs predications, que par leur exemple : Qu'Innocent les receut, les établit, & les deputa pour catechiser ses diocesains, leur donna mesme puissance d'administrer les sacremens, de sorte qu'ils estoient comme les Missionnaires de l'Euesque, & comme les premiers Curez de son Diocèse.

Mais si tous ces bons Hermites & Religieux dont j'ay succinctement rapporté les actions, donnerent

X

des témoignages de leur sainteté par toute la province ; Innocent y laissa pareillement des marques de ses vertus, & spécialement de sa piété envers Dieu, de sa charité envers les pauvres, & de sa libéralité à l'endroit de tous les Estrangers : Car il ne se contenta pas seulement de leur donner vne habitation, & d'autoriser leur établissement dans son diocèse ; il voulut de plus leur distribuer quelques terres dépendantes de la Cathedrale pour l'entretien & sustentation de leur vie & de leurs Confreres, afin d'inuiter tous les Diocesains à faire le semblable. Il fit aussi paroître sa magnificence dans la decoration de ses Eglises, & principalement de celle de saint Iulian du Pré dont il exhaussa la voûte & augmenta l'estendue, y joignant quelques bastimens qu'il entoura d'une ceinture de murailles, pour l'habitation de quelques filles qu'il y auoit establies en la place des Prestres que les guerres & les persecutions precedentes en auoient chassés : de sorte qu'encore que saint Iulian ayt ietté les premiers fondemens de l'Eglise, S. Innocent doit toutesfois estre nommé non seulement restaurateur, mais le véritable fondateur de cette Abbaye, puis qu'il l'a non seulement réparée, & augmentée, mais y a le premier assemblé des Religieuses sous la direction d'une sainte Fille nommée Adnette, que quelques-uns appellent Adrechilde, qu'il fit venir exprés du Monastere de sainte Marie de Soissons. Il bastit aussi auprès de cette Abbaye vne Chappelle ou Oratoire, pour déposer les corps de ses predecesseurs, Victor

& Victeur son maistre & son parrain , auprès desquels il destina le lieu de sa sepulture. Il fit dresser près le mesme endroit vn hospital pour seruir de retraite aux pelerins & aux malades qui venoient sous les iours visiter les tombeaux miraculeux de nos saints Euesques, auquel il assigna quelques rentes pour les recevoir & les nourrir , & qui iusques à present pour marquer l'intention de son fondateur a retenu le nom du Sepulchre.

Enfin après qu'Innocent eut gouverné son Euesché quarante-cinq ans dix mois & vingt-cinq iours , ayant tenu les ordres plus de cinquante fois, il mourut le dixneuvième iour de Iuin, que l'Eglise fait commemoration des saints Geruais & Prothais: Si bien qu'il semble qu'en reuence de l'honneur que nostre Euesque leur auoit procuré dans ce monde pendant sa vie , dediant l'Eglise Cathedrale en leur nom, ils ayent voulu le couronner en l'autre d'une gloire immortelle, ayant demandé à Dieu qu'au mesme iour qu'on solemnise la feste de leur martyre , on celebrast aussi la memoire de son decés. Son corps fut inhumé auprès de celui de son parrain, ainsi qu'il l'auoit ordonné dès son viuant. Son Tombeau se rendit comme les autres fort hanté par la renommée des miracles qui s'y firent. Il florissoit du temps de Childebert & de Clotaire, & soubscriuit à la definition du quatrième Concile d'Orleans qui fut célébré en l'an de salut cinq cens quarante & vn.